

Chapitre 22

Le pouvoir de la conscience

Persistance

« Il leur dit: Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire: « Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir. », et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond: « Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever

pour te donner des pains. », je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin ». - Luc 11: 5-9

Il y a trois personnages principaux dans cette citation, vous et les deux amis mentionnés.

- Le premier ami est un état désiré de la conscience.
- Le deuxième ami est un désir cherchant l'accomplissement.
- Le troisième ami est le symbole de l'intégrité, l'achèvement.

Les pains symbolisent la substance.

La porte fermée symbolise les sens qui séparent le visible de l'invisible.

Les enfants au lit sont des idées inactives.

L'incapacité à se lever signifie un état désiré de la conscience qui ne peut pas venir à vous, c'est à vous de vous y attaquer.

L'importunité signifie la persistance exigeante, une sorte d'impudence effrontée.

Demandez, cherchez, et frappez signifie supposer en conscience d'avoir déjà ce que vous désirez.

Ainsi, les Écritures vous disent que vous devez persister à augmenter (en le supposant) la conscience que votre souhait est déjà accompli. La promesse n'est certaine que si vous persistez dans votre

impudence effrontée, tout en supposant que vous avez déjà ce que vos sens nient, cela vous sera accordé et votre désir atteint.

La Bible enseigne la nécessité de la persévérance par l'utilisation de nombreuses histoires. Quand Jacob cherchait une bénédiction de l'Ange avec qui il lut-tait, il dit:

« Je ne vous abandonnerai pas, sauf si tu me bénis ». - Genèse 32:26

Lorsque la Shunammite a demandé l'aide d'Elisée, voici ce qu'elle répond:

« Comme le Seigneur vit, et que ton âme vit, je ne t'abandonnerai pas, et il se leva et la suivit ». - Rois 4:30

La même idée est exprimée dans un autre passage:

« Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. Il dit: « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: « Fais-moi justice de ma partie adverse. ». Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: « Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. » ». - Luc 18:

1-5

La vérité fondamentale qui sous-tend chacune de ces histoires est que les ressorts du désir de la prise de conscience de la réalisation ultime et que la persistance dans le maintien de la conscience du désir déjà rempli, a pour résultat, son accomplissement.

Il ne suffit pas de vous sentir dans l'état de la prière accordée, vous devez persister dans cet état.

Telle est la raison de l'injonction...

« L'homme doit toujours prier et ne pas défaillir ». - Luc 18:1

Ici, prier signifie: remercier d'avoir déjà ce que vous désirez.

Seul la persistance de l'hypothèse du vœu exaucé peut provoquer ces chan-

gements subtils dans votre esprit qui se traduisent par le changement souhaité dans votre vie. Il importe peu que ces changements subtils soient appelés « Anges », « Elisha » ou « démons » ; tous doivent répondre en harmonie avec votre hypothèse persistante.

Quand il apparaît que des personnes autres que vous-même dans votre monde n'agissent pas envers vous comme vous le souhaitez, ce n'est pas en raison de la réticence de leur part, mais un manque de persévérance dans votre hypothèse que votre vie est déjà ce que vous voulez qu'elle soit.

Votre hypothèse, pour être efficace, ne peut pas être un seul acte isolé ; elle doit être une attitude persistante du vœu exaucé.

C'est cette attitude persistante qui

vous amène là-bas, de sorte que le fait de penser que de votre souhait est accompli est puissamment aidé lorsque vous pensez fréquemment au sentiment du vœu exaucé, plutôt que de penser à votre souhait. C'est la fréquence, pas la durée, ce qui rend cela naturel.

Ce à quoi vous pensez constamment constitue votre véritable moi. L'occupation fréquente du sentiment du souhait accompli est le secret du succès.



idées sont
Les impressionnées
sur le subconscient
par le moyen du sentiment.

Neville Goddard